

## Femmes diaques, femmes prêtres, pourquoi non ?

Existe-t-il un point commun entre l'emprisonnement des femmes en Afghanistan, la mort de Mahsa Amini en Iran, torturée pour une mèche de cheveux rebelle, le viol de Gisèle Pelicot par cinquante hommes recrutés par son mari, l'élection possible de Donald Trump en novembre prochain et le refus du pape François de mettre à l'ordre du jour du synode en cours, l'ordination des femmes diaques ?

Même si l'intensité et la gravité des faits ne sont évidemment pas les mêmes, le substrat de toutes ces horreurs et injustices désigne le patriarcat, organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes aux dépens des femmes. Elle entre en totale contradiction avec la Charte des droits de l'homme, censée préserver la liberté, la justice et la paix dans le monde, pour tous les êtres humains qui naissent libres et égaux en dignité et en droits.

Malgré tous les efforts des féministes et de leurs défenseurs masculins, le patriarcat s'accroche, y compris parmi les disciples de Jésus de Nazareth, cet homme qui redonnait force et dignité aux femmes, voire les « préférait » aux hommes comme l'affirme l'essayiste C. Pedotti !

Alors que peuvent les femmes catholiques et les hommes qui les soutiennent ? Quitter l'Église ? La tentation est grande de prendre cette décision. La réformer de l'intérieur par une résistance non-violente ? Utopique certes, mais non désespéré, si nos sœurs catholiques jettent un coup d'œil vers les protestantes qui ont conquis de haute lutte, voici plus d'un siècle, l'ouverture sur le ministère pastoral. Une condition préalable tétanise la hiérarchie : la désacralisation de la fonction du prêtre, ouvrant la voie au sacerdoce universel. Ce n'est donc pas gagné !

**Joëlle Randegger, médecin pédiatre engagée dans l'humanitaire**

*Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme".*

*Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de "Réforme", ni la rédaction du journal.*